

## **Hommage à Raymond Klibansky** **Tribute to Raymond Klibansky**

Carol Doyon

Volume 27, numéro 1-2, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069729ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1069729ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

UAAC-AAUC (University Art Association of Canada | Association d'art des universités du Canada)

### ISSN

0315-9906 (imprimé)

1918-4778 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Doyon, C. (2000). Hommage à Raymond Klibansky / Tribute to Raymond Klibansky. *RACAR : Revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 27(1-2), 135–136. <https://doi.org/10.7202/1069729ar>

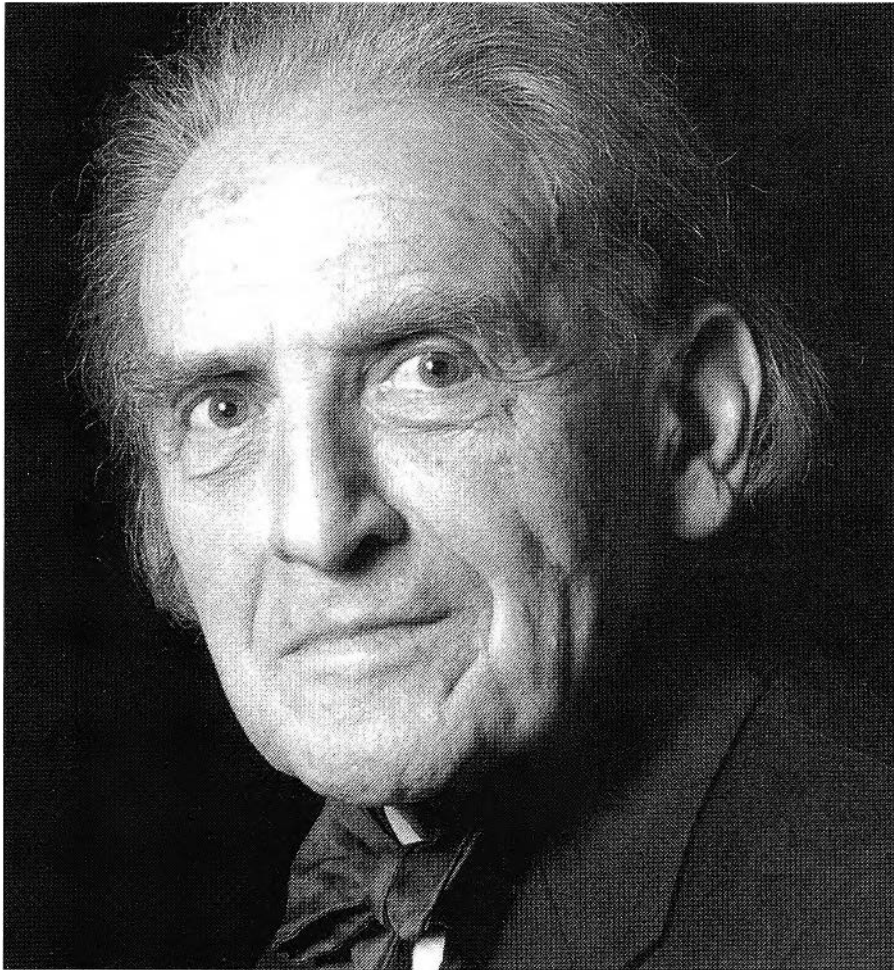
---

# Homage à Raymond Klibansky/ Tribute to Raymond Klibansky

CAROL DOYON, UQAM

PRÉSIDENTE DE L'AAUC / PRESIDENT OF THE UAAC

---



Raymond Klibansky

**L**e 19 octobre 2001 se tenait à l'Université du Québec, à Montréal, la « Soirée Klibansky » qui rendait hommage au dernier érudit encore vivant de l'une des traditions les plus importantes de l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Personne n'ignore le rôle séminal de la tradition savante allemande, plus particulièrement, celle d'Aby Warburg et d'Ernst Cassirer dans la formation de la discipline de l'histoire de l'art britannique et américaine contemporaine. Le comité organisateur du Congrès 2001 de l'Association d'Art des Universités du Canada a voulu, en organisant la soirée, souligner l'importance de cet héritage dans la formation des historien/nes d'art du Canada et du Québec. Cet hommage me tenait personnellement à cœur depuis longtemps. Jean-Philippe Uzel qui travaillait justement à ce moment sur les écrits d'Aby Warburg et qui avait, à maintes reprises, rencontré le professeur Raymond Klibansky a été séduit par l'idée. Il a pris volontiers les choses en main et, grâce à ses efforts, a rendu possible la soirée.

**O**n 19 October 2001, the "Klibansky Evening" took place at the Université du Québec à Montréal, paying tribute to the last scholar still alive from one of the most important art historical traditions of the twentieth century. No one can be unaware of the seminal rôle of the German scholarly tradition, and more particularly that of Aby Warburg and Ernst Cassirer, in the formation of the contemporary British and American traditions in the discipline of art history. In sponsoring this evening, the organizational committee of the 2001 Conference of the Universities Art Association of Canada wanted to emphasize the importance of that heritage in the formation of the art historians of Canada and Quebec. I had long had such a tribute in mind, and Jean-Philippe Uzel, who at just that time was working on the writings of Aby Warburg and had met Professor Raymond Klibansky many times, was attracted by the idea. He willingly took the matter in hand and, thanks to his efforts, made the evening possible.

Pour nous, du Québec, nous avons le bonheur de compter parmi nous le professeur Klibansky, qui fut jadis rattaché à la bibliothèque de Warburg, un collaborateur de première heure d'Erwin Panofsky, un grand humaniste et philosophe, par surcroît, dont l'enseignement au département de philosophie de l'Université McGill a, en quelque sorte, maintenu et élargi la tradition savante et multidisciplinaire valorisée par Warburg.

L'œuvre la plus connue de Klibansky demeure *Saturne et la mélancolie*, écrite en collaboration avec Fritz Saxl et Erwin Panofsky. Dans la présentation de l'ouvrage : « Raymond Klibansky et l'histoire de l'art du XXe siècle », Jean-Philippe Uzel développe l'importance du contexte culturel dans la compréhension des œuvres visuelles, la nécessité d'établir des liens entre l'histoire, les idées et les œuvres figuratives, et montre comment le savant travail effectué par Warburg, ses collaborateurs et successeurs, ne devient fécond que lorsqu'il s'abreuve aux autres domaines du savoir. Le travail de Klibansky et de ses collaborateurs nous permet aussi de comprendre comment cette histoire de l'art reste actuelle par l'importance qu'accorde notre discipline aux métissages et aux appropriations multidisciplinaires.

Dans un tout autre registre, mais tout aussi pertinent, Carol Gibson-Wood partage avec nous, dans son témoignage : « Raymond Klibansky and the Warburg Institute », l'émerveillement et la magie qu'elle ressentit lorsqu'elle se retrouva, jeune étudiante, à l'Institut Warburg de Londres, devant les rayons de la magnifique bibliothèque et put, à son tour, explorer « ce labyrinthe-paradis » pour utiliser les termes mêmes de Klibansky. Elle témoigne de la forte influence de la méthode warburgienne sur les générations ultérieures d'historien/nes d'art.

La réponse du professeur Raymond Klibansky, « La Notion de *Kulturwissenschaft* », nous donne un excellent exemple de la méthode, en cherchant à nous faire comprendre les multiples sens du terme allemand, *Kultur*, du concept de *Kulturwissenschaft* de Warburg, et de toutes les ramifications historiques de ce mot, de Cicéron à Pufendorf, et de la signification du concept pour le créateur de la *Kulturwissenschaftliche Bibliothek Warburg*.

It has been the good fortune of the art historians of Quebec to count Professor Klibansky among them. Formerly attached to the Warburg Library, an early collaborator with Erwin Panofsky, in addition to being a great humanist and philosopher, his teaching in the Philosophy Department at McGill University in a way continued and broadened the scholarly and multidisciplinary tradition developed by Warburg.

Klibansky's best known work continues to be *Saturn and Melancholy*, written in collaboration with Fritz Saxl and Erwin Panofsky. In his presentation on this achievement, "Raymond Klibansky et l'histoire de l'art du XXe siècle," Jean-Philippe Uzel develops the importance of cultural context in understanding the visual arts, the necessity of establishing relations between history, ideas and figurative works, and shows how the scholarly work carried out by Warburg, his collaborators and successors, only becomes fruitful when it is saturated with other fields of knowledge. The work of Klibansky and his collaborators also allows us to understand how this sort of art history remains current in the importance accorded our discipline within the sphere of multidisciplinary cross-fertilization and appropriation.

On a completely different register, but just as pertinently, Carol Gibson-Wood shares with us, in her contribution, "Raymond Klibansky and the Warburg Institute," the wonder and magic that she felt when she found herself, as a young scholar, at the Warburg Institute in London, exposed to the radiance of its magnificent library and able, in her turn, to explore "this labyrinthine paradise," to use Klibansky's own expression. She testifies to the powerful influence of the Warburgian method on subsequent generations of art historians.

Professor Raymond Klibansky's response, "La Notion de *Kulturwissenschaft*," gives us an excellent example of this method, in attempting to make us understand the multiple senses of the German word "*Kultur*," of Warburg's concept of *Kulturwissenschaft*, of all the historical ramifications of this word, from Cicero to Pufendorf, and finally, of the significance of the concept for the creator of the *Kulturwissenschaftliche Bibliothek Warburg*.